



Hibou moyen-duc en vol, photo Thierry Cense

Au cœur de la nuit avec les chouettes d'Eure-et-Loir

La hulotte hulule, l'effraie chuinte et siffle, le mâle de la chevêche miaule... Il arrive aux hulottes de converser d'un arbre à l'autre des nuits entières, à la campagne mais aussi parfois au cœur des villes, comme c'est le cas à Chartres, du côté des Grands-Prés! Si d'aventure vous entendez une respiration inquiétante et des pas pesants dans votre grenier, c'est peut-être une effraie au repos... Ce rapace aux mœurs nocturnes s'entend souvent plus aisément qu'il ne se voit !

Dans le sillage des Grecs, qui avaient fait de la chouette l'oiseau d'Athéna, déesse de la sagesse et de l'intelligence, l'ésotériste René Guénon voyait en elle le symbole de la connaissance rationnelle alors même que,

de tout temps, cet oiseau nocturne a été pourchassé et a subi maints tourments ; ainsi, les Aztèques la considéraient comme la digne représentante du dieu des Enfers. Pourtant, la chouette est un oiseau sympathique et fort utile !

On observe en Eure-et-Loir différentes variétés de chouettes : l'effraie des clochers, la « dame blanche », reconnaissable à son disque facial en forme de cœur ; la chouette chevêche d'Athéna, la plus petite, à la tête aplatie ; la hulotte, une habituée des forêts, des arbres creux et des cavités, des bâtiments en ruines ; le hibou moyen-duc, aux yeux orange ; et, plus rarement, le migrateur hibou des marais, qui fréquente les jachères de Beauce en hiver et niche au sol.

« On trouve des chevêches dans le Perche et, en tout petit nombre, en Beauce, dans les fermes, ainsi que des effraies, qui logent dans les clochers et divers bâtiments. La hulotte niche plutôt dans les parties boisées du département, tout comme le moyen-duc ; tous deux demeurent dans des trous d'arbres, dans d'anciens nids de corneille » détaille Angélique Orts, ornithologue et bénévole au sein de l'association Eure-et-Loir Nature. Elle connaît bien ces oiseaux carnivores qui régulent les populations de campagnols, souris, musaraignes et gros insectes. En cas de disette, la chouette peut également rechercher les peu nutritifs lombrics ! « Il arrive même qu'une hulotte se délecte d'une chevêche ou d'une effraie », précise l'ornithologue.

Dangers

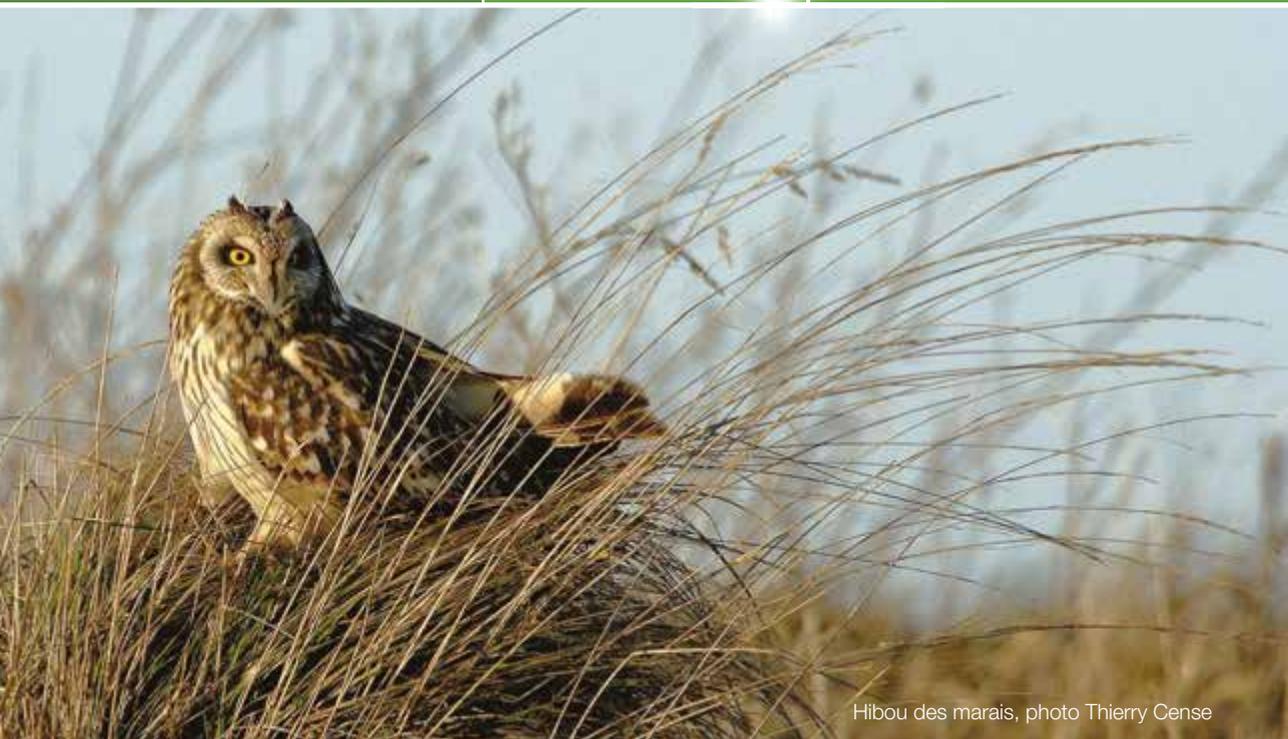
La disparition progressive de leur habitat et, surtout, la diminution de leurs ressources alimentaires, liées aux activités humaines, les mettent en danger. En effet, les pesticides employés en agriculture



Chevêche, photo Thierry Cense

empoisonnent leurs proies de prédilection. Les chouettes, et notamment les effraies, paient également un lourd tribut à l'automobile. Si, selon l'espèce, une chouette peut vivre jusqu'à vingt ans, les collisions avec les voitures et les camions réduisent l'espérance de vie des effraies à... deux ans seulement !





Hibou des marais, photo Thierry Cense

On peut toutefois leur faciliter la vie, en réglementant, voire arrêtant l'emploi des pesticides, mais aussi en préservant des accès à des bâtiments, en laissant des arbres morts disponibles, en conservant les linéaires de haies, les bocages ou tout simplement en installant des nichoirs. « *Il existe différents modèles de nichoirs selon les espèces* » explique Angélique Orts. « *Mais, généralement, une boîte avec une ouverture de 20 cm est suffisante pour les espèces cavernicoles comme la hulotte* ».

Avec beaucoup de patience et de discrétion, il est possible d'observer ces invisibles oiseaux. On peut même voir des chevêches perchées sur une clôture en plein après-midi. Toutefois, si au cours de vos expéditions vous tombez sur un site de nidification, Angélique Orts vous recommande de faire demi-tour : « *Ces rapaces sont très sensibles au dérangement, et ils pourraient abandonner la nichée s'ils se sentent découverts.* »



Jeune chouette hulotte, photo Michel Brugère

Repères

La couvaison

La couvaison est variable selon les espèces. La chevêche pond début mai 4 à 5 œufs, la femelle couve seule pendant un mois. Chez la hulotte, la ponte s'effectue courant mars. Les œufs, de 1 à 9, sont couvés durant un mois, puis les petits bichonnés 12 jours après l'éclosion. Le moyen-duc pond début mars de 3 à 5 œufs et couve durant un mois. L'effraie pond, quant à elle, de 4 à 7 œufs et couve entre 30 et 34 jours.